Le Royaume-Uni accompagne les chercheurs africains

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2013

La recherche scientifique est l'un des moteurs du dÃ©veloppement socio-Ã©conomique de l'Afrique. Le Royaume-Uni qui en est conscient a dÃ©cidÃ© de financer les chercheurs africains dans la mise en œuvre de leurs projets dans les domaines de la santÃ©, de l'Ã©nergie, de l'eau et de l'assainissement.

La recherche scientifique est considÃ©rÃ©e par les pays dÃ©veloppÃ©s comme Ã©tant le moteur de la croissance Ã©conomique et sociale d'une nation. C'est pourquoi dans son programme de soutien des pays sous dÃ©veloppÃ©s, le Royaume-Uni donne une place importante aux financements des recherches scientifiques. C'est dans ce cadre que l'ambassade au SÃ©nÃ©gal, en collaboration avec l'AcadÃ©mie des sciences (Royal Society), a procÃ©dÃ© Ã la remise d'une subvention Ã 22 chercheurs, enseignants dans les universitÃ©s de l'Afrique de l'Ouest. Ce financement estimÃ© Ã prÃ¨s de 200 millions de francs CFA va permettre aux bÃ©nÃ©ficiaires de mieux gÃ©rer leurs projets de recherches. Ces projets sont axÃ©s sur la santÃ©, l'Ã©nergie, l'eau et l'assainissement entre autres.

Pour l'Ambassadeur de Grande-Bretagne, John Marshall, la recherche scientifique est le baromÃ¨tre du niveau de dÃ©veloppement et de la compÃ©titivitÃ© Ã©conomique d'une sociÃ©tÃ©. D'aprÃ¨s lui, pour se dÃ©velopper, l'Afrique doit compter sur l'efficacitÃ© de ses experts scientifiques. "L'Afrique regorge de potentialitÃ©s qui peuvent la conduire vers l'Ã©mergence. Seulement, pour en profiter, les Ã‰tats doivent miser sur la recherche scientifique", dit-il. D'autre part, l'ambassadeur invite les diffÃ©rents rÃ©cipiendaires Ã partager les rÃ©sultats de leurs recherches en vue de rebÃ¢tir l'Afrique avec ses propres ressources naturelles. Abondant dans le mÃªme sens, le chargÃ© du programme de la Royal Society, Docteur Hans Hagan explique que "l'Ã©change d'expÃ©rience entre les scientifiques africains est un moyen de briser les barriÃ¨res des frontiÃ¨res africaines, et surtout un moyen de rÃ©soudre les barriÃ¨res linguistiques qui constituent un vÃ©ritable blocage pour le dÃ©veloppement Ã©conomique africain". Selon, M. Hagan, les chercheurs africains ont intÃ©rÃªt Ã travailler en harmonie s'ils veulent que l'impact des rÃ©sultats de leurs travaux soit senti par leurs populations. "C'est pour atteindre cet objectif que notre structure a dÃ©cidÃ© de financer ces diffÃ©rents projets, car dans chaque pays, on retrouve les mÃªmes prÃ©occupations. Par consÃ©quent, l'Ã©change des rÃ©sultats sera bÃ©nÃ©fique pour tous les pays de l'Afrique de l'Ouest", estime le chargÃ© du programme.

Paule Kadja TraorÃ©, WalFadji (Dakar) - AllAfrica 30-10-2013